AUGMENTATION DES PRIX ET DU COÛT DE LA VIE

Comment le nombre indice des prix et du budget de famille a augmenté durant les cinq dernières années.

Tendance à augmenter encore.

Tendance à augmenter encore.

Parmi les faits contenus dans le 9ème rapport des prix de gros en Canada, publié récemment par le ministère du Travail, on constate que le nombre indice donnant l'augmentation du prix des vivres a augmenté de 132°2 en 1911 à 230°3 en 1917, que, si l'on établit une comparaison entre ces chiffres et ceux de la décade 1890-1899, le pourcentage d'augmentation des prix de toutes les choses nécessaires à la vie en 1917 a été 137 pour cent; et que les fourrures brutes ont subi la plus forte augmentation, une augmentation de 311'6 pour cent, et que dans les tissus il n'y a eu une augmentation que de 17'3 pour cent dans le prix de la soie, durant cette période, tandis que le prix des laines a augmenté de 213'5 pour cent; et que, dans la liste des vivres, les animaux et les viandes ont tenu la tête du mouvement ascendant par une augmentation de 188'1 pour cent.

Le nombre indice donné par le ministère et basé sur les cotes des prix des produits a attent le chiffre de 212.7 au

tère et basé sur les cotes des prix des produits a atteint le chiffre de 212.7 au mois de janvier 1917, contre 172.1 du-rant l'année précédente, 138.9 en 1915, et 136.5 en 1914, est-il déclaré dans le

rapport.

AUGMENTATION GÉNÉRALE DANS LES PRIX.

"La période de guerre au Canada", est-il expliqué dans le rapport, "a été marquée par des augmentations successives et générales dans les
prix avec bien peu d'arrêt, sauf pendant
la période de réaction au mois de septembre 1914. La seconde meltié de l'année 1914 a été marquée par une augmentation des prix de certaines matières, mais par une diminution des prix
retour aux prix normaux des matériaux. tières, mais par une diminution des prix retour aux prix normaux des matériaux, L'année 1915 a été caractérisée par le retour aux prix normal des matériaux, surtout des métaux, bien que le retour n'ait pas été aussi complet dans les prix du fer et de l'acier. Cet état de choses s'est continué jusqu'en 1916, s'étendant à presque toutes les catégories de marchandises, mais, durant la première partie de l'année, les prix des vivres étaient relativement stables et avaient plutôt une tendance à diminuer. Durant la dernière partie de l'année, il y a eu un mouvement sensible d'augmentation dans les prix des vivres, de même que la dernière partie de l'année, il y a eu un mouvement sensible d'augmentation dans les prix des vivres, de même que dans les prix des matériaux. En 1917, le mouvement d'augmentation s'est encore accentué et s'est étendu à un plus grand nombre de marchandises à mesure que l'on établissait les prix des marchandises fabriquées à l'aide de matériaux bruts d'un prix plus élevé, et à mesure aussi qu'augmentait le coût de la main-d'œuvre. La seule diminution constatée alors a été celle des prix du groupe des peaux, du cuir, des souliers et des chaussures parce que les prix moins élevés payés pour les peaux et aussi pour certains cuirs ont fait baisser la moyenne des prix. La plus grande augmentation s'est fait sentir dans les tissus, alors que non seulement les laines et les cotons augmentaient constamde augmentation s'est fait sentir dans les tissus, alors que non seulement les laines et les cotons augmentaient constamment, mais alors que les prix des produits du lin et du chanvre ont plus que doublé au cours de l'année, et étaient de quatre à six fois plus élevés qu'avant la guerre. Les prix des grains ont augmenté considérablement jusqu'au mois de mai, puis sont restés modérés jusque vers le mois de novembre. Les prix des animaux et des viandes ont augmenté jusque vers le mois de mai, mais devenus plus modérés après le mois de juillet et n'ont pas augmenté beaucoup avant les mois de novembre et décembre. Les prix des produits laitiers ont été partout plus élevés que ceux de l'année précédente. Le prix du poisson a augmenté considérablement vers la

STATISTIQUES SOUMISES À LA RÉUNION DE LA COMMISSION DE CONSERVATION

Valeur de la pr. des moulins à pâte et papier canad., 1918 \$110,000,000 Export, de pâte et papier dans six mois finis le 30 sept. 1918 \$40,636,919 1917 31,074,168 1916 20,040,745 Valeur. Quantité. Exp. de bois à pâte dans les mêmes 6 mois: 980,652 cordes \$9,327,901 Pieds.

Rendement de 3,000 installations à bois et pâte au 4,142,711,000 1,466,558,000 " de pin blanc.... 791,609,000 sapin Douglas..... 706,996,000

Un quart du papier à journaux employé aux Etats-Unis vient du Canada et 15 p. cent du bois à pâte qu'on y consomme sont le produit de forêts canadiennes, d'après le discours prononcé par M. James White, F.R.S.C., M.E.I.C., à l'assemblée annuelle de la Commission de conservation, tenue à Ottawa, les 18 et 19 février 1919.

fin de l'année. Les prix des fruits et des végétaux étaient très élevés au commencement de l'année et ont augmenté constamment jusqu'au mois de juin, mais ils avaient de beaucoup diminué vers le mois d'octobre, étant alors bien au-dessous des prix de l'année précédente, et ils ont augmenté durant le reste de l'année. Les vivres diverses ont augmenté constamment, le prix de la farine étant le plus élevé durant la première partie de l'année, mais les autres item n'augmentèrent que plus tard. Les tissus ont augmenté constamment, la rareté se faisant sentir dans toutes les lignes à mesure que l'année avançait. Les prix des peaux et de certains cuirs furent plus modérés vers le mois de décembre 1916, et continuèrent à se maintenir ainsi jusque vers la fin de 1917, parce que la demande de certaines marchandises n'était pas considérable. La demande pour les lignes pesantes fut, cependant, bonne, et les prix furent maintenus à un haut degré. Les prix des métaux continuèrent d'augmenter jusqu'au mois d'août, alors que le gouvernement des Etats-Unis établit des prix moins élevés pour un grand nombre de marchandises et fixe les prix du marché. Les instruments agricoles eurent à souffrir des prix élevés des métaux et des matériaux et du coût de la fabrication. Les prix du combustible ont augmenté considérablement mais le mouvement d'augmentation a été quelque peu arrêté par l'établissement, aux Etats-Unis, de prix moins élevés durant l'automne. Les prix du bois de construction ont aussi augmenté par suite du coût de la maind'œuvre, le manque de matériaux, et la demande maintenue. Le prix de la matière première. Le prix des mobillers de maisqns a été considérablement augmenté par suite du prix élevé de la main-d'œuvre et de certains matériaux. Les produits pharmaceutiques et chimiques étaient alors à un prix modéré, mais les prix augmentèrent encore parce que certaines lignes se faisaient de plus en plus rares et difficiles à remplacer. Les fourrures brutes concore parce que certaines lignes se fai-saient de plus en plus rares et difficiles saient de plus en plus rares et difficiles à remplacer. Les fourrures brutes continuèrent d'augmenter. Les liqueurs et les tabacs eurent à souffrir des prix élevés des produits de la ferme, de l'orge, du houblon et du tabac vert en feuilles, etc. Les prix du papier, des câbles et la corde d'emballage ont été particulièrement élevés. Le caoutchouc brut a centinué d'être la seule marchandise dont le prix se maintenait plus bas qu'avant la querre."

SOMMAIRE DE 1917.

Dans un sommaire général de la situation, en 1917, le rapport dit ce qui

suit:
"Les prix augmentèrent considérablement durant la première partie de l'an-née, et moins considérablement ensuite. Au Canada, le nombre indice des prix de gros basé sur la moyenne des prix de

272 marchandises en 1890-1899 a augmenté de 212.7 au mois de janvier à 257.1 au mois de décembre, ayant augmenté continuellement du mois de janmenté de 212.7 au mois de janvier à 257.1 au mois de décembre, ayant augmenté continuellement du mois de janvier au mois de juillet, alors qu'il a atteint le chiffre de 248.7. Durant les mois d'août, septembre et octobre il y a eu de petites diminutions qui ont fait baisser le nombre indice à 244.7 au mois d'octobre, mais, durant les mois de novembre et décembre, le mouvement d'augmentation continuelle se fit encore sentir. A la fin de l'année, le nombre indice avait donc plus que doublé depuis 1910, alors qu'il était de 124.2, ou depuis 1917, alors qu'il était de 124.2, ou depuis 1917, alors qu'il était de 126.2. En Grande-Bretagne, le nombre indice donné par "The Economist" a atteint jusqu'a 265.7 au mois de décembre, le double de celui du mois de janvier, 1914; tandis que le nombre indice Sauerbeck, publié par "The Statist", a atteint le chiffre de 185.1, contre 159.3 au mois de janvier 1917; 119.0 au mois de janvier 1914; et 78.0 en 1910. Aux Etats-Unis, le nombre indice de Dun a atteint le chiffre de 220.172, au mois de décembre, contre 169.562 au mois de janvier 1914, et 119.17 au mois de janvier 1910. En France, le nombre indice du Bureau Général des Statistiques a atteint le chiffre de 288.2 au mois de décembre, contre 217.9 durant le premier quart de l'année, et 120.3 durant le troisième quart de l'année 1914."

A titre de supplément aux statistiques des prix de gros qui constituent le sujet propre du rapport, sont donnés des tableaux indiquant le budget hebdomadaire d'une famille de cinq personnes pour la classe ouvrière; ces tableaux indiquent les changements dans le coût des vivres principales, du combustible, de l'éclairage et du loyer pour le Dominion et pour chaque province. Ces tableaux nous montrent que le coût, par semaine, de ces budgets, aux termes de la moyenne des prix pour soixante cités du Canada, a été porté de \$7.73 au mois de décembre 1917.

des prix pour soixante cités du Canada des prix pour soixante cités du Canada, a été porté de \$7.73 au mois de janvier 1914, à \$12.24 au mois de décembre 1917. On constate aussi que de 1900 à 1905 le prix moyen des vivres a augmenté de \$5.48 par semaine à \$5.96, moins de 50 cents, mais qu'en 1910 il a atteint \$6.95 par semaine; cela donne une augmentation de \$1 durant cinq ans. Vers 1912, le chiffre a été porté à \$7.34, et la moyenne a été la même pour l'année 1913. Le coût de ce budget au mois de septembre 1912, était de \$7.68, et au mois de décembre 1913, de \$7.75. Avant la guerre, les prix les plus élevés se faisaient ordinairement sentir durant les mois de décembre et de janvier. Du mois de janvier au mois de juillet 1914, il y a eu une légère diminution (de \$7.73 à \$7.42), mais les prix augmentèrent considérablement jusque vers le milieu de l'hiver. Les vivres de la récolte de 1915 se conservèrent bien, dit le rapport, et il y eut une diminution du mois de mars 1915, au mois d'octobre, suivie par l'augmentation ordinaire durant l'hiver. Au cours de l'année 1916, l'augmentation n'a pas été considérable avant l'automne, alors qu'un mouvement accentué d'augmentation se fit sentir et persista. été porté de \$7.73 au mois de janvie

SOLDATS ANXIEUX D'AVOIR DES TERRES.

Nombre de soldats encore outremer, qui sont anxieux de profiter des avantages offerts par la loi concernant l'établissement des soldats, ont fait de vives instances pour qu'on tienne en réserve certaines terres de la couronne d'assez grande valeur jusqu'à ce que l'armée ait été complètement démobilisée. Ils prient le gouvernement de retarder l'établissement sur ces terres jusqu'à ce qu'ils aient eu l'opportunité de soumettre deurs réclamations. Les terres en question comprennent celles qui sont réservées, sous bail ou autrement.

-0-Soumissions pour changements.

Des soumissions pour changements.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumission pour changements et agrandissements au bureau du sous-receveur général, Toronto, Ont.", seront reques jusqu'à midi, le lundi, 3 mars 1919, pour changements et agrandissements au bureau du sous-receveur général, Toronto, Ont.

Les plans et devis peuvent être vus et les formules de soumissions obtenues au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, et du commis des travaux, station postale "F", Toronto.

Toronto.

Il ne sera tenu aucun compte des soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, ni autrement qu'aux conditions y énon-

Chaque soumission devra être accom-Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à chârte, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics, et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission. Les bons de l'emprunt de guerre du Dominion seront aussi acceptés comme garantie, ou des bons de guerre et des chèques, si c'est nécessaire, pour parfaire un montant.

Par ordre.

Par ordre, R. C. DESROCHERS Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, 13 février 1919.

Changements à Victoria.

Changements à Victoria.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour changements et agrandissements et nouveaux pavillons pour traitement actif, hôpital militaire, Esquimalt, Victoria, C.-B.", seront reques jusqu'à midimardi, le 18 mars 1919, pour la construction des changements et agrandissements aux bâtiments actuels formant deux nouveaux pavillons pour traitement actif, avec un nouvel étage à l'édifice hydrométrique, hôpitaux militaires, Esquimalt, Victoria, C.-B.

Les plans et devis peuvent être vus et les formules de soumissions obtenues au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant des hôpitaux militaires, édifice Harper, Vancouver, C.-B. et de l'architecte résident, Victoria, C.-B.

Il ne sera tenu aucun compte des soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère ni autrement qu'aux conditions y énoncées.

Chaque soumission devra être accom-

Chaque soumission devra être accom-Chaque soumission davra être accompagnée par un chèque accepté par une banque à charte payable à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission. Les bons de l'emprunz de guerre _d Dominion seront aussi acceptés comme garantie ou des bons de guerre et des chèques, si c'est ne essaire, pour parfaire un montant.

Par ordre. Par ordre

R. C. DESROCHERS, Ministère des Travaux publics, Ottawa, 13 février 1919.

Habituons-nous au timbre d'éco-

Le nombre indice du ministère avait atteint le chiffre de 286°5 au mois de jan-vier 1919, et le coût de la vie, par-se-maine, pour une famille était alors de \$13.78